



les Nouvelles Calédoniennes

Published on LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes, le Journal de Nouvelle Calédonie (<https://www.lnc.nc>)

Accueil > [Nouvelle Calédonie](#) > « On ne peut pas accepter de voir arriver tant de femmes avec un cancer avancé » > « On ne peut pas accepter de voir arriver tant de femmes avec un cancer avancé »

« On ne peut pas accepter de voir arriver tant de femmes avec un cancer avancé »

Marion Courtassol / marion.courtassol@lnc.nc | Créé le 12.09.2018 à 04h25 | Mis à jour le 12.09.2018 à 06h49



Peur du diagnostic, de la complexité du parcours médical ou méconnaissance, les raisons du retard de consultation sont légion. Une consultation s'impose dès qu'une masse est palpée. Photo DR

PRÉSENTATION. Près de la moitié des femmes atteintes par un cancer du sein consultent très tardivement, perdant un temps précieux. Une réflexion est menée au CHT pour faciliter et simplifier l'accès aux soins.

Le cancer du sein est le premier cancer chez la femme. Il est donc, de fait, l'une des premières causes de décès féminins. Selon le registre du cancer de Nouvelle-Calédonie, 113 cancers du sein invasifs ont été répertoriés en 2015. Or, chez 48 % des patientes ces tumeurs étaient déjà palpables. C'est donc à un stade avancé que ces malades arrivent au diagnostic. Un constat que Catherine Merzeau, radiologue, et Bertrand Billefont, oncologue, qui exercent tous deux au Médipôle, déplorent : « Le cancer ne s'arrête jamais tout seul. A l'image d'un incendie, si on intervient rapidement, les dégâts seront limités. Sinon, tant qu'il y a quelque chose à consumer, il brûlera. Ce qui est terrible, c'est de voir les femmes regretter et culpabiliser de ne pas avoir consulté assez tôt. Elles doivent déjà faire face à la maladie et au traitement. Alors vivre avec cette culpabilité en plus, c'est dévastateur. »

En collaboration avec les services de gynécologie et d'anatomocytopathologie du CHT, ils mènent une réflexion pour « optimiser la prise en charge » : « Ce vers quoi nous voulons tendre, c'est que dès qu'une femme sent une masse dans l'un de ses seins, elle vienne consulter le plus rapidement possible, détaille le Dr Merzeau. En premier lieu parce que toutes les grosseurs ne sont pas des cancers. Il est donc possible d'être rapidement rassurée et de ne pas vivre pendant des mois avec cette épée de Damoclès au-dessus de la tête pour rien. A contrario, s'il s'agit d'un cancer, plus il sera pris en charge tôt, moins le traitement sera lourd et meilleures seront les chances. »

En effet, si la tumeur est petite, une chirurgie suffira pour l'enlever. « Si elle grossit, on bascule dans autre chose, car il faudra ajouter à la chirurgie de la chimio et des rayons, Il est donc nécessaire de pouvoir lever un maximum

de barrières pour faire venir les femmes jusqu'à nous le plus tôt possible, complète le Dr Billemont. « On ne peut pas accepter, avec les moyens dont on dispose, de voir arriver tant de femmes à un stade avancé. Car, s'il y a une chose à avoir en tête, c'est qu'il n'est jamais trop tard et qu'il y a toujours quelque chose à faire ».

Attaquer la maladie et ses conséquences

Outre la peur de devoir faire face à un diagnostic, les spécialistes voudraient lever un maximum d'« embûches » pour faciliter cet accès au soin, la rapidité et la simplicité de la prise en charge étant fondamentales dans cette optique : « Nous voulons optimiser l'existant pour nous rapprocher de ce qui se fait dans certains centres de recherche et de lutte contre le cancer : le diagnostic en un jour. Nous ne pourrions peut-être pas faire de diagnostic dans ce délai, mais nous pourrions rassurer la personne dans la journée si ce n'est pas un cancer. Dans le cas où des examens complémentaires s'avéreraient nécessaires, la patiente serait déjà intégrée à un circuit de soins. »

Si les spécialistes veulent aujourd'hui formaliser ce fonctionnement, il existe déjà dans les faits. « C'est déjà ce que nous essayons de faire pour nos patientes des îles ou du Nord qui ne peuvent pas faire le trajet à plusieurs reprises ou séjourner trop longtemps à Nouméa. »

Pour que l'accès soit le plus facile possible : « L'idéal serait un numéro de téléphone dédié. La secrétaire ainsi jointe prendrait contact avec le radiologue du jour pour fixer un rendez-vous le lendemain. D'emblée, la personne sait qu'elle est entrée dans un circuit qui va permettre une prise en charge pluridisciplinaire s'il y a un cancer. » C'est bien d'un accompagnement global dont il s'agit ici puisqu'il peut comprendre un suivi psychologique et le soutien d'une assistante sociale. « L'idée est d'attaquer le cancer et ses conséquences sur tous les fronts et que nos patientes sentent qu'elles ne sont pas seules face à la maladie. C'est comme cela que nous arriverons, peut-être, à changer la donne. »

Surveillance avant 50 ans

C'est le geste que les spécialistes conseillent de ne pas négliger. « Il faut encourager les femmes à prendre soin d'elles, en vérifiant leur poitrine, en allant voir leur médecin généraliste ou leur gynécologue, même si ce sont des hommes, pour leur demander de leur montrer comment faire ce contrôle. » Le système de dépistage, via une mammographie, destiné aux femmes entre 50 et 74 ans et pris en charge par l'Agence sanitaire et sociale, permet de détecter les petites tumeurs avant qu'elles ne soient palpables. Cependant, « contrairement à l'Europe et aux Etats-Unis, les tumeurs que l'on détecte ici par la mammographie sont souvent déjà palpables. » De plus, « 30 % des cancers du sein surviennent avant 50 ans. » Un suivi régulier est donc incontournable.

Info+

Un important volet oncologie aux Journées médicales

Organisées par l'association pour la formation médicale et la recherche du CHT et riches de près de 80 conférences et ateliers, les Journées médicales calédoniennes des 20 et 21 septembre sont destinées à l'ensemble du monde médical. Plusieurs séquences seront consacrées à l'oncologie : épidémiologie des hémopathies et cancers en NC ; actualité dans le myélome ; la cytométrie en flux pour le dépistage, le diagnostic, le suivi des hémopathies en NC ; la prise en charge pluridisciplinaire du cancer ; la place de la réunion de concertation pluridisciplinaire ; diagnostic en un jour des masses du sein : utopie ou réalité ? ; la radiothérapie en NC ; immunothérapies des cancers ; l'intégration des soins palliatifs en Nouvelle-Calédonie.

Réservation : [eticket.nc](https://www.inc.nc). Forfait pour les deux jours (comprenant le déjeuner) : 5 000 francs.

Source URL: <https://www.inc.nc/article/nouvelle-caledonie/on-ne-peut-pas-accepter-de-voir-arriver-tant-de-femmes-avec-un-cancer-avance>